

Autun 15 Janvier 1831

Vous avez bien raison, mon cher confrère,
de dire que votre critique n'est pas terrible,
car je serais moi-même plus sévère à
mon égard; j'ai déjà criblé un exemplaire
de notes et de rectifications. Vous croyez
que je n'ai pas dit mon dernier mot; c'est
possible, mais comme je le prévoyais, le
temps me manque. Autrement je vous
aurais répondu depuis trois semaines.
Aujourd'hui je ne le fais qu'en courant et
à la seule intention de ne pas paraître
ingrat. S'il vous convient de rendre
compte de mon œuvre, faites tout ce
qu'il vous plaira; M^r Carter en dira
peut-être un mot, s'il lui manque une
grâce dans sa revue que je me ferais
conscience d'oublier. Beaucoup de gens
sont convertis aux jétens et il ne leur
reste qu'à faire l'effort de l'avouer.

Quant à vous, c'est plaisir d'immérer
toutes vos entreprises, faites des manuels,
donner du clair et du positif. A part les
grands amateurs qui encore ont ~~leurs~~ leurs
idées tant soit peu avancées, je vois bien
des collectionneurs, mais en réalité peu de
gens qui comprennent. Cela tient surtout
à ce que les ouvrages élémentaires manquent
et qu'on se traîne dans une ornière,
avec votre zèle et vos connaissances
acquises, vous pouvez devenir un homme
tout à fait précieux. Vous êtes déjà
en bon train de débrouiller la Bourgogne
et je ne doute pas que vous ne réussissiez
complètement. On a souvent parlé
d'autun et on a toujours négligé beaucoup
de pièces intéressantes. Si j'ai bonne mémoire,
il y en a de capitales à la monnaie de
Paris.

A bien, mon cher confrère, piochez
et donnez moi de vos nouvelles.

C'est à vous. J. de Spretens



